

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 20 DE AGOSTO DE 1813.

San Bernardo Abat. — Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Isabel; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ÉTATS-UNIS.

New-York, 26 juin.

La prise de Mobile est un événement qui ne saurait être indifférent pour les États-Unis. Cette forteresse, placée dans les limites de la Louisiane, acquise par le gouvernement de l'Union, avait été retenue jusqu'à ce moment sous divers prétextes. L'expédition a été conduite tout à la fois avec beaucoup de prudence et d'activité, et amenée à sa fin sans qu'elle ait coûté la vie à personne. Nos troupes ont débarqué le 17 avril, et la première nouvelle que la garnison espagnole ait eue de leur approche, c'est lorsqu'elle a entendu leur musique jouer l'air *bonheur à l'Amérique*. Le commandant a été sommé sur-le-champ d'évacuer cette place, comme faisant partie du territoire des États-Unis; les échelles étaient préparées pour un assaut par escalade. La surprise a facilité la négociation, et la garnison a été embarquée de suite pour Pensacola.

Le changement qui a eu lieu dans un de nos ministères est un sujet de joie pour les américains. Le président, toujours prêt à faire à la patrie le sacrifice de ses affections personnelles, n'a envisagé que le bien public en confiant à Monsieur Armstrong le département de la guerre. Nul n'est plus capable que Monsieur Armstrong de conduire les destinées de nos armées. Déjà des citoyens dont les talents sont connus, et distingués par leur patriotisme, sont désignés pour faire partie de l'état-major de nos troupes, qui va être réorganisé. Le commandement des postes éloignés de nos frontières est remis également à des officiers expérimentés. MM. Piuskey et Davie sont envoyés dans les États du nord; un, Hampton, à la Chesapeake; un, Bloomfield, à la Delaware; un, Ogden, et un, Zeard, viennent à New-York.

(*Journal de l'Empire.*)

RUSSIE.

Petersbourg, 29 juin.

Le 5 de ce mois, à six heures du soir, le corps du prince Kutusov est arrivé au couvent de Troisk, à 18 verstes d'ici, et a été

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS UNIDOS.

Nueva York 26 junio.

La toma de Mobil es un acontecimiento, que no puede ser indiferente para los Estados Unidos. Esta fortaleza, colocada en los límites de la Luisiana, adquirida por el gobierno de la Union, habia sido retenida hasta ahora bajo diversos pretextos. La expedicion ha sido conducida de una vez, con mucha prouencia y actividad, y llevada á su fin, sin que haya costado la vida á persona alguna. Nuestras tropas desembarcaron el 17 de abril, y la primera noticia que la guarnicion española tuvo de su aproximacion fué quando oyó que su música tocaba la tonada del *Bienidad á la America*. Inmediatamente se intimó al comandante la evacuacion de la plaza, como que hacia parte del territorio de los Estados Unidos, las escalas estaban preparadas ya para el asalto. La sorpresa facilitó la negociacion, y la guarnicion fué embarcada luego para Pensacola.

La mudanza que ha habido en uno de nuestros ministerios, ha sido asunto de jubilo para los americanos. El presidente, pronto siempre á hacer á la patria el sacrificio de sus aficiones personales, no ha tenido á la vista mas que el bien público, quando ha confiado á Mr. Armstrong el departamento de guerra. No hay otro que sea mas capaz que Mr. Armstrong para conducir los destinos de nuestros exercitos. Y los ciudadanos, cuyos talentos son conocidos, y distinguidos por su patriotismo, quedan ya señalados, para hacer parte del estado mayor de nuestras tropas, que va á reorganizarse. Los comandantes de los puestos distantes de nuestras fronteras han sido igualmente entregado á oficiales experimentados. Los Sres. Piuskey y Davie han sido enviados á los Estados de medio dia; un, Hampton, á la Chesapeake; un Bloomfield, á la Delavar, y un, Zeard, vienen á Nueva York.

(*Diario del Imperio.*)

RUSIA.

Petersburgo 29 de junio.

El dia 5 de este mes ha llegado al convento de Troic el cadaver del príncipe de Kutusov, es á decir á 18 verstes de aquí, y ha sido

placé sur un catafalque qui avait été dressé dans l'église.

BOHEME.

Prague, le 10 juillet.

Le congrès s'assemblera dans nos murs. Des hôtels ont été désignés pour les divers plénipotentiaires, et déjà des factionnaires sont placés à leur porte. On nomme, comme envoyés de France, MM. de Vicence et de Narbonne; comme envoyés de Russie, MM. de Schouvalov et Amsteten; et comme envoyés de Prusse, MM. de Hardenberg et de Humboldt.

(Idem.)

ANGLETERRE.

Londres, 27 juillet.

Nous voyons avec plaisir que l'expression du mécontentement public contre un général qui n'a pas été heureux, a été arrêtée dans ses progrès. Nous ne sollicitons en faveur de sir John Murray que l'impartialité et une suspension des hostilités contre lui, jusqu'à ce qu'il puisse se défendre. Les personnes qui avaient montré le plus d'empressement à accuser ce général, nous disent actuellement que si le marquis de Wellington ne s'élève pas contre sa conduite, la nation doit être satisfaite. Il faut attendre, à cet égard, les dépêches de lord Wellington lui-même, lorsqu'il aura été instruit du défaut de coopération utile du général Murray, et au surplus, on assure que de nouvelles forces de Sicile doivent arriver à Alicante sous les ordres du général Bentinck, et le bruit court que ce général prendrait alors le commandement en chef dans cette partie.

Les canons perdus à Tarragone par sir John Murray, composaient précisément le train avec lequel lord Wellington avait fait le siège de Badajoz. Ils avaient été envoyés sur le Tage, embarqués pour Alicante, et transportés de là avec l'expédition sous la direction d'un habile officier d'artillerie. Ce train, capturé par les français, avait été approvisionné à trois cents coups par pièce, et devait être servi par quatre compagnies d'artillerie, dont une anglaise et trois portugaises.

(The Star.)

MEMOIRE

Sur le caractère des hottentots.

Il y a bien peu de peuples dont on ait décrit si diversement le caractère, comme celui des hottentots, nation qui est répandue dans tout le cap de Bonne-Espérance. Quelques écrivains nous les ont représentés comme une race d'hommes livrés à toute sorte de vices; mais Kolben, Tachard et autres qui méritent plus de foi parce

colocado en un panteon a que á dicho fin se habia erigido en la iglesia.

(Idem.)

BOHEMIA.

Praga 10 de julio.

El Congreso va á reunirse en nuestros muros. Se han destinado ya palacios para los diversos plenipotenciarios, y ya se han colocado sentinelas á su puerta. Se nombran como embajadores de Francia á los Sres. de Vicenza, y de Narbona: como enviados de Rusia los Sres. de Schouvalov y de Amsteten, y como enviados de Prusia los Sres. de Hardenberg, y de Humboldt.

(Idem.)

INGLATERRA.

Londres 27 de julio.

Vemos con placer que la expresion del descontento público contra un general que no ha sido feliz, se ha detenido en sus progresos. No citamos en favor de sir John Murray, mas que la imparcialidad, y una suspension de hostilidades contra él, hasta que pueda defenderse. Las personas que habian manifestado mayor ahinco en acusar á ese general, nos dicen ahora, que si el marques de Vellington no se alza contra su conducta, la nacion debe estar satisfecha, para esto es preciso aguardar los pliegos del mismo Lord Vellington, quando habrá sido informado de la falta de cooperacion util del general Murray. Se añade ademas que nuevas fuerzas de Sicilia deben llegar á Alicante baxo las ordenes del general Bentinck, y corre la voz de que entonces ese general tomará el mando en jefe de aquella parte.

Los cañones perdidos en Tarragona por sir John Murray, componen precisamente del tren con que el Lord Vellington habia hecho el sitio de Badajoz. Habian sido enviados al Tajo, embarcados para Alicante, y transportados de allá con la expedicion, baxo la direccion de un habil oficial de artilleria. Este tren cogido por los franceses, estaba provisto con trescientos tiros por pieza, y debia estar servido por quatro companias de artilleria, de las quales tres portuguesas, y la otra inglesa.

(The Star.)

MEMORIA

Sobre el carácter de los Hottentotes.

Hay bien pocos pueblos, de cuyo carácter se hayan hecho tan diferentes pinturas, como del de los Hottentotes, nacion que se halla esparcida por todo el cabo de Buena-Esperanza. Algunos escritores les han representado como una raza de hombres entregados á toda especie de vicios: pero Kolben, Tachard y otros, que por

qu'ils ont vécu parmi eux, assurent que tout ce qu'on a dit est une calomnie ou du moins une exagération. Suivant ceux-ci le vice prédominant des hottentots est la paresse. Cette passion s'est également emparée de leur esprit et de leur corps. Le raisonnement est un travail pour eux, et le travail leur paraît le plus grand de tous les maux. Quelque exemple que leur présentent sans cesse les européens des avantages et de plaisirs qui résultent de l'industrie, il n'y a que l'extrême nécessité qui puisse les réduire à s'occuper. Dans ce cas, ils sont dociles, soumis, fidèles; mais dès qu'ils croient avoir fait assez pour remédier aux besoins présents, ni les prières ni les instances ne sont plus capables de vaincre leur indolence naturelle.

L'ivrognerie est un autre vice des hottentots. Tant qu'on leur donne de l'eau-de-vie et du tabac, ils ne discontinuent point de boire et de fumer, jusqu'à ce qu'ils ne peuvent plus se tenir, et qu'ils ne savent plus trouver leur bouche. Cette intempérance n'est pas si commune chez les femmes comme chez les hommes, et elles supportent beaucoup mieux le vin. Malgré cette passion démesurée pour les boissons, on peut se fier à leur garde sans craindre qu'ils laissent avancer quelqu'un sans permission; exemple de fidélité qu'on ne rencontrerait peut-être pas dans beaucoup de pays qu'on appelle civilisés. D'ailleurs l'ivrognerie chez les hottentots n'est pas suivie de l'incontinence, de l'immoralité et autres vices qui en sont inséparables dans d'autres pays: ses plus funestes effets sont ordinairement des querelles, qui se terminent par quelques coups.

On leur reproche aussi avec raison un autre vice que la nature repousse avec horreur, et qui paraît être particulier à cette nation. Après la cérémonie que la pudeur nous oblige à passer sous silence, et qui place les hottentots dans la classe des hommes, ils croient pouvoir battre et maltraiter impunément leurs mères, qui loin de s'en fâcher, approuvent elles-mêmes cette insolence. Si on veut leur faire voir combien une conduite si odieuse est contraire à la saine raison, elles pensent lever toute difficulté en répondant que c'est l'usage de hottentots.

La coutume d'immoler les enfans et les vieillards n'est pas moins barbare; mais elle n'est pas si exclusive aux hottentots, qu'on ne la trouve aussi chez plusieurs autres nations de l'Afrique et de l'Asie, sans en excepter la Chine et le Japon. L'antiquité fournit beaucoup d'exemples d'une barbarie semblable, même parmi les plus civilisés. A tous ces vices des hottentots, on pourrait ajouter la malpropreté et la crapule, soit dans leurs habillemens soit pour leur manger; mais ceci, dit Kolben, est plutôt un effet de leur mauvais goût que de leur paresse.

Malgré tous ces vices, il faut convenir que leurs vertus morales, et surtout la bienfaisance, l'amitié et l'hospitalité, constituent la partie la plus distinguée de leur caractère. Les hottentots ne respirent que la bonté et le désir de s'obliger mutuellement. Un de leurs plus grands

haber habitado entre ellos, merecen que se les dé mas crédito, aseguran que esto es una calumnia, ó por lo ménos una exagération. Segun estos, el vicio favorito de los Hottentotes es la pereza. Esta pasión domina igualmente en su espíritu que en su cuerpo. El razonamiento es para ellos un trabajo, y el trabajo les parece el mayor de todos los males. Por más que el ejemplo de los europeos les presente de continuo el placer y las ventajas que resultan de la industria, solo la extrema necesidad puede reducirlos á trabajar. En este caso son dóciles, sumisos, fieles; pero luego que creen haber hecho bastante para remediar á la presente necesidad no son capaces todos los ruegos é instancias, para vencer su natural indolencia.

Otro vicio de los Hottentotes es la borrachera. Mientras se les dé aguardiente y tabaco, no cesan de beber y fumar, hasta que ya no pueden tenerse en pié, y les falta el tino para llevarlo á la boca. Las mugeres no son tan dadas como los hombres á este exceso de intemperancia; y tambien mucho mas en emborracharse. A pesar de esta pasión tan dominante por los licores, se pueden confiar á su guarda, sin temor alguno de que lleguen á ellos sin un permiso formal: exemplo de fidelidad que no se hallaría tal vez en muchos de los países que llamamos cultos. Por otra parte la borrachera no es seguida, entre los Hottentotes, de la inmodestia, de la incontinencia y otros vicios, de que es inseparable en otras partes. Sus mas funestos efectos, son regularmente algunas querellas, que se acaban por medio de algunos golpes.

Tambien se les arguye con razon, otro vicio que mira la naturaleza con horror, y parece ser peculiar á esta nacion. Despues de la ceremonia (la modestia exige que la callemos), que constituye á los Hottentotes en la calidad de hombres, creen poder golpear y maltratar sin escándalo á sus madres; las quales, bien lejos de quejarse, aprueban ellas mismas esta insolencia. Si se les quiere hacer conocer la repugnancia que tiene con la razon una práctica tan odiosa, piensan resolver la dificultad, respondiendo, que este es el uso de los Hottentotes.

No es menos bárbara que la costumbre de inmolar sus hijos y los viejos; pero esta no es tan propia de los Hottentotes, que no se halle tambien en muchas otras naciones del Africa y de Asia, sin exceptuar la China y el Japon. La antigüedad ofrece muchos exemplos de semejante barbarie, aun en los pueblos mas cultos. A todos estos vicios de los Hottentotes podría añadirse la falta de asco y limpieza, así en su porte como en sus alimentos; pero esto, dice Kolben, es menos un efecto de su mal gusto, que de su pereza.

A pesar de todos estos vicios, es preciso confesar, que sus virtudes morales, singularmente la benevolencia, la amistad y hospitalidad, constituyen la parte mas distinguida de su carácter. Los Hottentotes no respiran mas que bondad y deseo de obligarse mutuamente. Uno de los pla-

plaisirs est de soulager ceux qui implorent leur assistance, de donner des conseils à ceux qui leur en demandent et leurs biens à ceux qui en ont besoin. Leur hospitalité s'étend jusques sur les européens étrangers. Quiconque voyage dans le Cap peut être assuré d'être bien reçu dans tous les endroits où il se présente. Enfin la bonté des hottentots, leurs intégrité, leur amour pour la justice, sont des vertus que peu de nations possèdent à un degré si élevé. Une simplicité agréable accompagne toutes leurs actions. On en a vu plusieurs refuser d'embrasser le christianisme par la seule raison qu'on voit parmi les chrétiens régner l'avarice, l'injustice et la luxure. Combien de maux entraîne la désobéissance envers les lois!

eres mas sensibles para ellos, es el de dar su asistencia á los que la imploren; sus consejos á los que los piden, y sus bienes á los que los necesitan. Su hospitalidad se extiende hasta los europeos extranjeros. Qualquiera que viage por el Cabo, puede estar seguro de ser bien recibido en todos los lugares que se presente. En fin, la bondad de los *Hottentotes*, su integridad, su amor por la justicia, son unas virtudes que pocas naciones poseen en el mismo grado que ellos. Una sencillez agradable acompaña todas sus acciones. Muchos de ellos se han visto, que han refusedo abrazar el Christianismo por la sola razon de que ven reynar entre los cristianos la avaricia, la envidia, la injusticia y la luxuria. ¿Qué de males acarrea la inobservancia de la ley.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Los grandes baños de la rue Trenta-claus, n.º 8, son abiertos desde 5 horas du matin jusqu'à 7 du soir. On y trouve de grandes boignaires en fayance et en bois; on peut donner 24 bains en demi-heure.

Le prix des bains avec linge est d'une piécette et demie par billet; par abo nement de 10 bains avec linge 10 piécettes; une piécette le billet sans linge.

Bains de mer 3 piécettes le billet.

Bains sulfureux 4 piécettes.

Abonnement de bains 15 piécettes.

On y trouve aussi toutes sortes de rafraichissemens et la plus grande propreté.

Los grandes baños de la calle de Trenta-Claus, n.º 8, quedan abiertos desde las 5 de la mañana hasta las 7 de la noche. Hay en ellos cuvas grandes de pisa y de madera; se puede dar 24 baños en media hora.

El precio de los baños con ropa blanca es de una peseta y media; por el abono de 10 baños, 10 pesetas; sin ropa blanca una peseta cada uno.

Baños de agua de mar 3 p.s

Baños sulfureos 4 p.s, y por abono de 5, 15 pesetas.

Se halla tambien en ellos refrescos de toda manera y mucha limpieza.

L'abonnement de ce journal se fait chez l'Éditeur, rue des Escudellers, n.º 68, à 3 piécettes par mois. Cependant Messieurs les abonnés sont pris de ne plus venir payer leur abonnement au bureau de ce journal. Un homme de confiance passera chaque mois avec les reçus pour recouvrer de chacun des souscripteurs. Cette mesure est pour éviter quelques inconvénients qui ont eu lieu quelquefois.

La subscripcion de este Diario se hace en casa del editor, calle de los Escudellers n.º 68, á 3 pesetas mensuales; pero se ruega á los Señores subscriptores de no venir en adelante á pagar en dicha casa el precio del abono. Un hombre de confianza pasará cada mes á sus casas, llevando el recibo, para recaudar el montante. Esta medida es para evitar algunos inconvenientes que han sucedido alguna vez.

Serviente.

Un jóven que sabe hablar francés y español, y conoce el servicio, busca casa para servir, tiene personas que le abonen. A la Fonda de las quatro Naciones en la Rambla informarán de dicho.

Pérdida.

La persona que hubiere hallado un pendiente de oro, con una piedra de color de aroma, se servirá llevarla á la riera del Pi casa n.º 10, donde enseñarán su compañera y darán medio duro de gratificacion.

AVISO TEATRAL.

La Sociedad dramatica Española, representata hoy á las siete en punto, la comedia. *La hija del Ayre* 1.ª parte Zarzuela de *Armida y Reynaldo*, y *Sayneta*.